

À la mémoire de...



Sœur Céline Frigon, o.s.u.
(Sœur Marie-du-Saint-Esprit)
1930-2020

Les Ursulines de Trois-Rivières

Notice biographique de Sœur Céline Frigon, o.s.u.
(Sœur Marie-du-Saint-Esprit)
1930-2020

Nom du père : Georges-Henri Frigon
Nom de la mère : Marguerite-Marie Rivard
Entrée dans la vie : 16 août 1930
Lieu de naissance : Central Falls, Rhode Island, États-Unis
Postulat : 14 août 1950
Noviciat : 17 février 1951
Première profession : 17 février 1953
Profession perpétuelle : 17 février 1956
Retour au Père : 24 mai 2020

Enfance et jeunesse

Sœur Céline Frigon de nationalité américaine, est née le 16 août 1930, à Central Falls dans l'État du Rhode Island, États-Unis. Son père était Georges-Henri Frigon de St-Prospér, et sa mère, Marguerite-Marie Rivard, de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, en Mauricie. Sœur Céline est la sixième d'une famille de sept enfants. Elle a cinq frères et une sœur.

Dans sa jeunesse, son père était allé aux États-Unis pour travailler dans une manufacture. La guerre de 1914-1918 se déclare et son père s'enrôle. À la fin de son service, il revient au Canada pour marier Marguerite-Marie. Tous deux iront vivre aux États-Unis où ils demeureront. Son père était marchand de meubles. Il vendait des téléviseurs ce qui était rare à cette période. Le soir, un téléviseur était emprunté pour la famille et le lendemain il était rapporté pour la vente. Sa mère était la sœur de Sœur Marie-du-Divin-Cœur (Sœur Geneviève Rivard). Celle-ci a été pendant plusieurs années, responsable de formation des postulantes et des novices chez les Ursulines de Trois-Rivières, et une des six fondatrices de la mission du Pérou, tout en étant supérieure.

Demeurant dans une ville franco-américaine, le père tient à ce que Céline soit bilingue. Elle est donc inscrite à une école privée chez les Sœurs de Sainte-Anne. Les cours sont en français l'avant-midi et en anglais l'après-midi. La musique étant appréciée par ses parents, Céline suit pendant 4 à 5 ans, des cours privés de piano et

pratique le chant à l'école. Son père l'a particulièrement encouragée à chanter. Elle a eu également la chance d'apprendre de lui à conduire une auto ce qui était rare pour une jeune fille en ce temps-là.

Sœur Céline a fait ses études primaires et secondaires dans la paroisse franco-américaine, Notre-Dame-du-Sacré-Cœur à Central Falls, Rhode Island. Elle aimait particulièrement la géographie et tout ce qui se rapportait aux voyages. Une fois religieuse, elle aura l'occasion d'aller en France, en Italie, en Terre Sainte et en Californie, sans oublier ses visites à sa famille aux U.S.A. Déjà, on découvre chez-elle des dons de leader. On lui confie alors la direction du Mouvement d'Action Catholique de la Jeunesse Étudiante, au diocèse de Providence. Elle est disciplinée, s'implique à fond dans tout ce qu'elle entreprend, est une jeune fille orientée vers l'action pour atteindre un objectif et cela malgré les obstacles.

Entrée chez les Ursulines : années de formation

Sœur Céline visite périodiquement sa parenté au Québec, avec ses parents. Elle a l'occasion d'échanger avec sa tante, Sœur Marie-du-Divin-Cœur, ursuline.

Vers l'âge de 19-20 ans, sa décision est prise; elle sera une Ursuline plutôt que Sœurs de Sainte-Anne, à la grande déception de celles-ci. Le 14 août 1950, accompagnée de ses parents et de son petit frère Richard, elle fait son entrée chez les Ursulines. Sœur Céline met tout son cœur dans cette période consacrée à la formation religieuse. Sa tante Sœur Geneviève est sa responsable de formation; elle ne lui octroie aucun privilège particulier, elle peut en témoigner.

Pendant quelques années, elle enseignera le piano et l'anglais au secondaire, à Shawinigan et au Collège Marie-de-l'Incarnation. L'obtention d'une Maîtrise en littérature anglaise à l'Université américaine catholique privée, située à New York, d'un Baccalauréat ès arts à l'Université Laval et d'un Baccalauréat en enseignement secondaire à l'Université du Québec à Trois-Rivières la qualifieront pour exercer avec brio sa tâche d'enseignante. Elle cumule pendant 7 ans la tâche de responsable des moyennes ou grandes pensionnaires avec celle de l'enseignement.

Services à la Communauté et mission des dernières années

Au plan communautaire, ses supérieures ont vu en elle une femme responsable, loyale et généreuse. Elle acceptera la mission de supérieure locale dans différents groupes où les membres de ceux-ci reconnaîtront sa grande disponibilité pour chacune, son sens de l'organisation, son esprit de décision et l'amour de sa communauté. Son humour joyeux colore les rencontres et est apprécié de ses sœurs.

De 1977 à 2008 nous la voyons assumer l'énorme responsabilité de directrice de la maintenance pour le Monastère des Ursulines et le Collège Marie-de-l'Incarnation. Elle sait communiquer clairement à son équipe ses attentes, ses priorités, créer un lien de confiance avec eux afin d'assurer l'efficacité du travail. C'est une tâche qui présente des imprévus jour après jour. Rien n'est laissé au hasard; elle vérifie, consulte et stimule. C'est une responsabilité très exigeante mais elle sait gérer son stress, composer avec les attentes multiples.

Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir »

Marc 10, 45

En 2009 sa santé n'étant plus à son meilleur, elle tourne la page sur des responsabilités de premier plan. Elle se retire dans la paix et avec un grand dégageant des fonctions occupées durant de nombreuses années. Elle laisse le passé au passé et vit intensément l'aujourd'hui avec joie, ouverture aux autres et elle demeure un élément précieux pour la vie communautaire.

Les Ursulines de Trois-Rivières quittent leur Monastère en juillet 2019 pour aller demeurer à la résidence Lokia construite non loin du Monastère. La diminution de leur nombre et surtout l'âge avancé de l'ensemble les y obligent. À cet endroit, Sœur Céline bénéficiera de services plus adaptés à sa condition. Nous la retrouvons joyeuse, espiègle, ouverte à toutes et parlant avec enthousiasme du moment où elle retrouvera les siens près du Père. Elle ne craint pas ce moment, mais elle ignore sans doute que ce passage est plus près de se faire qu'elle ne peut le soupçonner.

Le 22 mai 2020 elle est hospitalisée au Centre Hospitalier Universitaire de Trois-Rivières et elle est testée positive à la COVID-19. Deux jours plus tard, à la surprise générale, elle rejoint Celui qui l'avait appelée à sa suite, son Seigneur, les personnes qu'elle aimait de sa famille, ses compagnes religieuses et des amies.

La pandémie de la Covid-19 étant à un sommet de propagation à ce moment, ses funérailles, présidées par l'abbé Jean Dubuc, ont eu lieu à la Chapelle du Monastère des Ursulines, lundi le 4 août 2020 à 13 h 30, avec celles de Sœur Marguerite-Marie Comtois. L'inhumation des cendres a suivi au cimetière de la communauté.

La frontière canado-américaine étant fermée depuis le mois de mars, son frère Richard et son épouse n'ont pu se rendre à Trois-Rivières pour lui dire un dernier «au revoir». Les directives sanitaires limitaient grandement le nombre de personnes pouvant assister aux funérailles. Une cousine de Montréal et des ami-e-s étaient présents. Sœur Céline repose maintenant en douce paix, invisible mais présente.

***Je vais vers toi, mon Seigneur, dans la joie,
Je vais vers toi, mon Seigneur et mon Roi.***

Hymne au Bréviaire

Le 26 octobre 2020

Gisèle Sanschagrin, o.s.u.